

**16 janvier 2022**  
**2e dimanche après l'Épiphanie**  
*1 Corinthiens 2, 1-10*

Lorsqu'on est amoureux, on imagine tout connaître de l'autre. Il nous semble si proche qu'on pense pouvoir lire et connaître ses pensées, ses humeurs, son caractère. Les psychologues appellent cela « la phase d'amour fusionnel ». Puis avec le temps, on réalise que l'on ne connaît que très peu de la personne aimée ; bien au contraire qu'elle reste opaque, un mystère pour l'autre. Je la regarde et me demande : mais qui est-il au fond ? Que cache-t-il au fond de lui ? J'ai besoin de parler, d'échanger avec l'autre ainsi que de l'observer pour qu'il/ elle se révèle un peu plus à moi, pour que je puisse percer un peu plus son mystère.

### **Le Mystère divin**

L'apôtre Paul est venu à Corinthe, cette grande ville portuaire, animée, multiculturelle pour annoncer la Bonne Nouvelle de la mort et la résurrection de Jésus Christ. « *Je suis venu vous annoncer le mystère de Dieu* » (v.1), écrit-il.

Dieu, les Dieux étaient l'objet ou sujet de cultes, d'adoration selon les différents principes des religions présentes à Corinthe. Et il y en avait un grand nombre. Selon le culte, la divinité était plus au moins mystérieuse, éloignée des hommes. Mais l'apôtre a annoncé un Dieu, Jésus Christ qui s'est rendu proche des hommes qui leur a révélé son mystère.

Il a révélé « *tout ce que Dieu a préparé pour ceux qui l'aiment.* » (v. 9)

Depuis la venue de Jésus Christ dans la chair, Dieu n'est plus loin de nous. Dieu n'est pas insaisissable, non il s'est fait proche, vulnérable. Il a accepté de dévoiler le mystère de son être par amour pour nous ! Il y a quelques semaines nous l'avons accueilli et fêté comme nouveau- né, fragile, petit, né à la marge de la société.

Ce qui nous attendait à Noël, ce beau bébé Jésus, est pourtant le signe d'une volonté « adulte », forte : celle de Dieu de venir vers nous ; de se dévoiler à ceux qui l'aiment.

Mais tous ne l'acceptent pas. Tous ne le reconnaissent pas ! – C'est d'ailleurs souvent le grand désespoir des fidèles, des personnes engagées dans la foi et l'église. Pourquoi les gens ne viennent-ils pas à Jésus ? Pourquoi continuent-ils à s'obstiner à chercher leur bonheur, leur salut dans des richesses ou gloires éphémères de ce monde ?

Pourquoi ne viennent-ils pas à l'église pour écouter la bonne nouvelle de Jésus Christ crucifié pour notre salut ?

L'apôtre Paul rappelle que l'on ne peut pas reconnaître Dieu par nos simples sens naturels comme la vue ou l'ouïe, ni par nos émotions (notre cœur). Seul l'Esprit de Dieu révèle aux cœurs des hommes le mystère de Dieu.

Il faut pourtant quelqu'un qui annonce la bonne nouvelle : un prédicateur, un missionnaire, un évangéliste. Homme ou femme. Paul rappelle aux Corinthiens qu'il est venu leur annoncer le Christ sans artifice rhétorique, sans sagesse philosophique ou effet de manche. Il était tout craintif, tremblant devant eux. Il ne voulait pas que les gens croient en Jésus Christ comme sauveur parce qu'il les aurait séduits par ses paroles, ou convaincu par un argumentaire irréfutable, car il sait qu'une telle foi ne résiste pas aux épreuves de la vie et du temps.

Lors d'un enterrement, un jeune homme qui se disait agnostique m'a confié : « J'ai suivi les cours de religion au collège, j'ai été baptisé à l'âge de 14 ans, mais j'ai réalisé un peu plus tard que je ne croyais pas vraiment en Dieu. C'est le personnage du pasteur qui m'a plu et impressionné. Ma foi n'était pas le résultat d'une vraie rencontre avec le Christ, mais plutôt basée sur l'admiration de ce pasteur. »

N'est-ce pas exactement ce que l'apôtre Paul veut éviter ? Qu'au lieu d'écouter avec fascination les belles prédications de tel pasteur ou de telle animatrice de jeunesse on se mette à vraiment de rechercher la rencontre avec Jésus Christ ?

S'il se révèle à nous, alors nous pouvons aussi laisser tomber nos masques.

S'il se révèle à nous dans la fragilité, nous pouvons aussi avouer, et laisser apparaître les nôtres.

### **Sagesse et folie – l'être et le paraître**

Depuis qu'il y a la Covid, nous avons appris à cacher nos visages. Souvent cela nous ennuie, nous gêne ou plus. Mais parfois nous sommes contents que personne ne voie ce que nous cachons derrière ce petit bout de tissu. Ainsi une dame racontait qu'elle avait subi une grande opération dentaire lui laissant la bouche un peu édentée en attendant que les nouveaux implants soient fixés. Elle était bien contente de pouvoir cacher sa misère derrière le masque !

Dès que nous quittons l'enfance nous apprenons à nous cacher, à porter un masque pour éviter que l'on découvre certaines émotions, nos failles et nos vulnérabilités. Nous apprenons à contrôler nos

sentiments. Nous voulons apparaître fort, stable, maître de notre vie, car nous craignons de paraître ridicule ou d'être ridiculisé.

Depuis que Jésus nous a rejoint dans la chair, depuis qu'il est devenu lui-même un être soumis à la souffrance, au rejet et au mépris, nous pouvons nous permettre d'admettre notre propre fragilité, nos limites sans nous sentir dévalorisé. Devant la croix tous les masques tombent. Le message de la croix démasque cette soi-disant sagesse.

Devant la croix nous sommes démasqués, mais non pas pour être confondu de honte, mais pour être guéri, aimé tel que nous sommes. « C'est pour notre gloire » que cela s'est produit, écrit l'apôtre.

Aux yeux de Dieu la valeur de l'homme n'est pas dans ce que l'on voit extérieurement, car derrière le masque, les apparences de force, de richesse ou de savoir se cache un être humain comme les autres marqué par la fragilité, le doute et la finitude.

Nous ne sommes plus obligés d'aller au bout de nos personnages, coûte que coûte, nous pouvons redevenir vrai, simple, bienveillant avec nous-même et les autres. Et ceci d'autant plus que le renversement des valeurs du monde par Dieu nous permet de relever la tête, car il se révèle par la puissance de son Esprit aux pauvres, aux petits de la société et non pas aux puissants ou aux riches. Il se révèle à ceux qui pensent ne pas peser lourds dans le monde. A ceux qui pensent qu'ils ne peuvent rien changer, que la vie ne leur fait pas de cadeau, c'est bien ceux-là que Dieu aime et à qui il a révélé son mystère par la puissance de son Esprit.

*Claudia Schulz, pasteure à Strasbourg-Hautepierre*

## **Intercession**

Dieu notre Père,

Nous te rendons grâce pour la venue de ton fils Jésus parmi nous.

Nous pouvons mieux comprendre ton amour, ta bonté, ton pardon depuis le jour de Noël.

Nous te prions,

Donne-nous ton Esprit afin que nous puissions découvrir pleinement le mystère de ton amour.

Nous te prions, Dieu d'amour,

Pour toutes les personnes qui ne sentent pas acceptées telles qu'elles sont.

Pour les personnes qui sont différentes de la norme attendue par la société.

Pour les personnes qui connaissent l'échec scolaire, des ruptures dans leurs parcours de formation ou des moments de chômage.

Nous te prions, Dieu, Parole vivante,

Pour les hommes et les femmes qui annoncent ton évangile ici et ailleurs.

Donne-leur ton Esprit afin qu'ils parlent avec humilité et honnêteté.

Donne-leur de la clairvoyance sur l'impact de leurs paroles et de leur manière de paraître.

Nous te prions, Dieu de la vie,

Pour les personnes malades qui doivent supporter l'isolement à cause de la pandémie.

Nous te prions pour nous tous qui endurons ce temps long de la pandémie derrière nos masques.

Ne permets pas que nous nous éloignons, que nous nous cachions ou que nous devions insensibles aux autres à cause des règles de distances sanitaires.

Oh Dieu,

Aie pitié de ton peuple aujourd'hui comme autrefois.

## **Cantiques**

ALL 32-07 O grâce magnifique

ALL 32-11 Après la longue et sombre nuit

ALL 32-23 O nuit bienveillante